



Association suisse des Amis
de Soeur Emmanuelle

19, rue du Rhône
1204 Genève
T: +41 (0)22 311 20 22
F: + 41 (0)22 310 21 93
info@asase.org
www.asase.org

LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

N° 84

Janvier 2003

Chers amis,

Noël est passé, et je n'ai pas pu vous présenter mes vœux comme à l'accoutumée : Veuillez m'en excuser. Je vous souhaite de tout cœur avec un peu de retard une bonne et heureuse année.

J'avoue avoir beaucoup de réticence à venir solliciter votre aide financière si tôt dans l'année . Je suis conscient que 2002 a été particulièrement difficile et que 2003 ne s'annonce pas sous de très bons auspices. De plus vous venez de traverser la période des fêtes, période pendant laquelle vos portefeuilles ou cartes de crédit n'ont guère pu chômer. Et ne sommes nous pas, hélas, souvent confrontés à des misères insoutenables, à *notre porte même*, et sollicités de toute part par des organisations qui font un travail admirable pour les soulager ? Alors de quel droit viendrais-je, une fois de plus, vous demander de l'aide pour les habitants d'un pays lointain dans un continent qui semble voué au malheur éternel ?

J'en ai parfois mauvaise conscience, je vous assure... Mais voilà : Il y a près de 23 ans de cela je me suis personnellement engagé à aider Sœur Emmanuelle dans sa mission auprès des chiffonniers du Caire.. Et plus tard, avec la bénédiction de la Sœur, je me suis engagé auprès de Kamal, qui avait tout abandonné pour servir la cause des « personnes déplacées » au Soudan, à continuer à servir cette cause tant que le besoin se fera sentir et que cela sera possible ! (Car à l'impossible nul n'est tenu !!).

Alors me voilà une fois de plus obligé de venir solliciter votre aide car les donations privées sont tombées de près de 30% ces dernières années; nous avons pu combler le déficit en partie grâce aux dons reçus d'autres Associations ou Fondations... Mais notre exercice financier accusait l'an passé un gros déficit et nos Associations sœurs en France, Autriche et Belgique sont dans le même cas. Une réunion extraordinaire des présidents à Paris ce 2 décembre dernier en présence de Sœur Emmanuelle, a été riche d'enseignements mais a aussi montré les limites de notre action : *Si nous ne parvenons pas bientôt à remonter le courant, et bien nous devons couper dans le vif nos programmes...* et cela fera mal au patient comme toute opération chirurgicale !! Alors voilà : Si vous pouvez encore trouver la possibilité de nous aider, sans entraver votre aide aux autres dans le malheur dans votre voisinage immédiat, faites-le !! Mais si vous ne le pouvez pas, n'ayez pas mauvaise conscience car Dieu vous bénit en tout cas pour tout ce que vous faites.

Mais le but de mon appel est le suivant : Si chacun de vous faisait connaître notre Association et le travail qui s'y fait grâce à Sœur Emmanuelle, nous pourrions élargir l'éventail de nos lettres et nous faire connaître un peu plus . Nous avons grandement besoin de pouvoir contacter des nouvelles personnes généreuses et prêtes à faire un don, ne fut-ce que de temps en temps, car notre fichier a pris un coup

de vieux après 23 ans !!. **Faites-nous connaître auprès de vos amis, adressez-nous des noms et des adresses... Le Bon Dieu fera le reste.**

SOUDAN

Kamal m'a donné quelques nouvelles réjouissantes à l'approche de Noël

1. Le programme d'alimentation des tout petits, à Gabarona, lancé cette année, marche très bien et plus de 1200 enfants sont alimentés 5 fois par semaine, comme l'étaient les 600 bambins de Kalakla et les 200 autres vivant avec leurs mères dans les prisons pour femmes soudanaises. Le repas ne nous coûte que 25 centimes suisses tout compris et permet à ces enfants un développement corporel et mental plus harmonieux. Une bonne décision prise par notre comité, avant même d'avoir assuré le financement et en puisant encore une fois dans nos réserves !
2. Grâce à un financement reçu en partie de Caritas Carinthie (Autriche), en partie d'Opération Orange (France du sud-ouest), et en partie à une promesse de participation de la Ville de Genève, nous avons pu financer un quatrième home pour fillettes orphelines. Ces filles étaient dans une condition déplorable lorsqu'elles furent recueillies ; mais maintenant leur santé s'est bien améliorée et il n'est plus rare de les voir rire ou sourire. Kamal me dit que si nous trouvons le financement nécessaire, il n'hésitera pas à ouvrir une nouvelle maison d'accueil cette année encore. C'est un lion, notre Kamal !!
3. La nouvelle ferme ouverte à Jebel Awlia, entièrement financée par St Vincent de Paul d'Angleterre, a pu accueillir 97 garçonnetts dont 50 nous ont été « légués » (!) par le Ministère des Affaires Sociales. La visite médicale conduite par notre équipe a permis de diagnostiquer que plusieurs d'entre ces nouveaux venus souffrent de bilharzia, maladie courante sur les berges du Nil, et d'autres affections sérieuses de la peau. Ils suivent à présent un traitement approprié. Nous espérons que cette nouvelle ferme servira aussi de catalyseur pour la création d'un centre communautaire pour le développement pour les personnes déplacées de ce campement de Jebel Awlia. Un rêve : Créer un centre de Formation Professionnelle comme celui de Gabarona.
4. Une enquête menée récemment justement auprès des adultes et enfants ayant bénéficié d'une telle formation nous permet de nous réjouir. Que ce soit les personnes diplômées en électricité ou en couture, dans le bâtiment ou en menuiserie, plus de 70% d'entre elles arrivent à présent à subvenir à leurs besoins avec un petit salaire ou en faisant des travaux ponctuels. Sur les 266 personnes qui l'an passé sont passées par notre formation, 167 exactement gagnent leur vie à présent de façon satisfaisante.
5. Le programme d'alimentation en eau potable au camp d'Omdurman pour les personnes déplacées continue : 211200 litres d'eau potable sont distribués tous les jours aux gens du camp par nos soins.
6. Notre dernier envoi de médicaments, financé en partie par l'Etat de Genève, est arrivé fin novembre à Khartoum. Un grand merci à tous ceux qui permettent à ce programme vital de continuer à fonctionner

Comme vous le savez déjà, le programme d'alimentation des 52'000 enfants des écoles (rakoubas) n'a pas repris à l'ouverture de l'année scolaire en juin. Près de 75% des écoliers ne mangent pas (ils ne prennent aucun aliment à l'heure de la récréation) car leurs parents sont trop pauvres pour leur en fournir. L'archevêque, Mgr Wako, insiste toutefois pour que les parents jouent leur rôle dans l'alimentation de leurs enfants, et pour qu'un service dans ce sens soit limité seulement à ceux qui en ont le plus urgent besoin, s'il devait être fourni par l'Eglise ou les ONGs. Sans doute une sage décision bien mûrie et pesée et probablement dictée en grande partie par l'impossibilité de fournir ce repas à **tous** les enfants

MICHEL BITTAR
Président